

L'Amérique selon Michael Moore : du documentaire à la fiction

Pascale Fauvet
IUT Le Creusot
Département Génie Electrique
12, rue de la Fonderie
71200 Le Creusot
Pascale.fauvet@u-bourgogne.fr
11ème section-Anglais

Depuis 1989 et son premier documentaire *Roger and me*, Michael Moore articule sa communication autour de quatre préoccupations essentielles : les méfaits du capitalisme, les méfaits du 2ème Amendement, les menaces sur l'environnement et bien sûr, la menace ultime: George W. Bush. De plus en plus controversé, surtout depuis sa Palme d'Or au Festival de Cannes, Michael Moore est accusé par de nombreux auteurs, au mieux d'un manque d'objectivité, et au plus, de malhonnêteté intellectuelle et de manipulation. Dans cette communication, nous procéderons à une dissection méticuleuse et à une analyse objective du travail de Moore, en passant son œuvre au tamis de la propagande telle qu'elle fut définie par Edward Herman et Noam Chomski. Puisque Michael Moore a parfois été comparé par ses détracteurs à Leni Riefenstahl, cinéaste de la propagande Nazi, nous tenterons de faire une distinction entre les méthodes employées par les tenants du style documentaire (dont se réclame M. Moore), et les techniques utilisées à fin de propagande (accusation que Moore réfute). Après un bref rappel historique sur les formes documentaires filmiques, nous constaterons l'évolution du genre « documentaire » vers le commentaire orienté, donc vers le message unilatéral biaisé. Par une étude systématique des leviers de propagande, nous démontrerons que le style de communication de Moore rejoint effectivement les méthodes manipulatrices compilées dès 1937 par l'Institut pour l'Analyse de la Propagande (*Institute for Propaganda Analysis*, avec notamment Kirtley Mather, Edward A. Filene, et Clyde R. Miller). En conclusion cependant, plutôt que de traiter Michael Moore de « gros blanc imbécile » (David T. Hardy & Jason Clarke: *Michael Moore Is A Big Fat Stupid White Man*, Harper-Collins, 2004), nous préférons l'attitude plus modérée de Daniel Wood, qui appelle ce nouveau style cinématographique la « docu-gande ».

Mots-clés : cinéma, documentaire, propagande, Michael Moore, manipulation, docu-gande, cinéma-vérité